

Nénoul

Le Wattman ce jour-là prit le nom de son voisin Nénoul et s'en affubla sans autre forme de procès aussitôt qu'il eut appliqué à coups de canif sur sa tristesse des ventouses clarifiées. Tu parles. La casquette d'un certain loustic — ex-empereur déchu au cours des âges perdit le sens de la gravitation et virevolta autour de la myopie de Nénoul. Terreur? Ne voyant pas luire tout près de lui l'étincelle d'un couteau, Nénoul de ses long doigts bouffis se frisa la moustache. Sur ses cheveux o miracle se posèrent alors les rais lunaires d'une escarole et l'ange gardien d'un vieux tableau truqué-il en avait une couche celui-là — vint lui souhaiter la bienvenue et un bon voyage avec mille révérences licencieuses au son de la harpe. Les pompiers furent mandés d'urgence pour éteindre l'incendie qui s'était déclaré dans les yeux de Nénoul.

Nénoul lâcha sans plus tarder le tramway en pleine panne en pleine détresse sur la panique déchaînée au plus profond des voyageurs et s'en fut quérir une menthe bien gommée chez le marchand de vins dont il piétina sans aucun respect l'espérance avec ses gros souliers à clous. Nénoul poursuivit le marchand de vins jusqu'à la cave lui tint un discours très honorable le tua en riant en rigolant histoire de lui rendre la mort douce car il était chrétien lui vola ensuite son énorme falot qui lui était nécessaire pour aller à la recherche de son rêve dans les concavités dans les convexités. Cela le tracassait depuis longtemps. Il posa le cadavre en toute pompe sur le catafalque de l'oubli et lorgna en y collant le nez la trappe de la cave qui s'était fermée sur son crime d'autant plus violemment que la femme du de cujus l'avait poussée du talon et s'y était assise en écartant ses grosses cuisses; elle avait en outre sorti ses seins flamblants devant quelques charretiers de la Villette et devant Saint François d'Assise lesquels l'entouraient la courtoisaient la cajotaient comme une reine de l'œil de la langue des mains. La reine trônait tout à la fois sur la tombe de son mari cocufié sur l'alcool à boire sur l'alcool à brûler sur le fumier du désir épars autour d'elle.

Nénoul se souvint qu'il n'avait jamais été écorché vif et versa des larmes sur son falot. Des milliers de cafards immédiatement le nommèrent généralissime de leurs armées. La peur s'était habillée avec un costume de danseuse rose blanc et s'était poudrée. — Nénoul le maître du monde souterrain devint l'esclave de ce rêve en vue duquel il faisait l'école buissonnière. Il tomba fou d'allégresse frappé d'émotion à genoux devant un météore et devant une bouteille cassée d'où avait fui le vin blémissant de colère vers le calice d'un autel souillé. Il clama en vain ô vin divin ô mon béguin. Il se coupa pour le surplus la lèvre sur un morceau de verre et son sang se salit. Il se coupa la gencive au bord du rêve vineux. Les cafards allumèrent alors leurs torches triomphales et l'éclairèrent jusqu'à l'entrée de l'égout vers où menait la cave Nénoul à ce moment là aurait bien voulu avoir avec lui son tramway sans son trolley tellement il se sentit illuminé en flairant à pleine narine l'odeur de tabac que le cloaque dégageait comme un encens sublime. Il y avait du tabac. Il y avait enfin du tabac à Paris. Cela seul justifiait le veuvage et le libertinage de la marchande de vin le crime de Nénoul. Nénoul allait à travers les siècles être sacré grand tueur de morts grand provocateur de vivants. La trouvaille lui donna bientôt un haut-le-corps en s'évanouissant dans le rêve que l'avait haussé jusqu'à l'Assassinat. Ce n'était pas du tabac. C'était de la fumée empestée qui empêchait de voir briller les étoiles dont ses yeux étaient si haineux. C'est là le propre des maîtres du monde des gens du monde des singes du monde.

Nénoul mit le doigt sur son front et découvrit éclairé par le projecteur de sa chimère un trésor sur l'eau qui suintait de toutes parts dans l'égout. La cupidité crépita dans son âme comme un serment vert par le vent enflammé. Nénoul chevaucha sur son falot à mille-kilomètres à l'heure en se serrant les tempes en toussant en vociférant de sa belle voix de ténor. Il parvint à un endroit où ses yeux happèrent le sac de monnaies d'or qu'un archi-honnête garçon de la Banque de France avait enfoui là au regard de la Haute Finance. Nénoul faillit d'émotion avoir une embolie la terre faillit aussi l'engloutir. La noirceur de l'égout était sans reverberation stellaire malgré les tremblotantes flamèches du falot. Les mains de Nénoul trépiderent comme une dynamo en vidant le sac leur efforts surhumain jetta Nénoul à la renverse sur un monceau d'outils de mécanicien sur un trousseau de clefs de cambrioleur. Voilà donc ce qu'il y avait à la place de l'or et ce qui édifia Nénoul.

Le Voleur de Talan le regardait d'un œil narquois et amusé. Il riait par surcroît sur le clavier jauni de ses dents Nénoul s'accrocha tout honteux à une toile d'araignée et revint à la vie de son rêve si fortement qu'une apparition féminine céleste idéale le fit pleurer d'amour. Mais elle aussitôt déchirant sa chemise de nuit pou lui montrer sans vergogne des fesses suaves comme des fruits des tetins fulgurants comme des vagues. Nénoul sentit alors dans ses biceps la force d'un moteur de 50 HP et eut le désir avec des yeux tournés en guillotine de violer l'apparition aérienne. Son âme soupira après une éternelle puissante jeunesse. Ses sens avec leurs flammes incandescentes réclamèrent une éternelle fornication. Il oubliait qu'un jour il avait fait un pied de nez à la philosophie de l'éternel retour. Mal lui en prit. Ce fut un paquet de principes métaphysiques sous les espèces d'un drapeau aux couleurs violentes qui reçut le choc de son ardeur. Il y avait là des idées Kantiennes dont on se servait pour le nettoyage des écuries. Nénoul étouffait sous les mauvaises odeurs d'une usine à parfums du voisinage et surgit enfin de l'égout pour être proclamé candidat à la Présidence de la République.

Il avait à vrai dire une extraordinaire faculté de révetion contre tous les déboires contre toutes les rebuffades pour plaire aux mercantis du suffrage. D'ailleurs il s'était toujours abstenu d'enterrer les dieux morts dans sa conscience où il laissait seulement allumé son falot pour voir le cheval de la folie marcher sur les étoiles dans le planisphère boréal.

J. PEREZ-JORBA